

RECTIFICATION : UROPLATUS SCHNEIDERI LAMBERTON,  
EST IDENTIQUE À UR. EBENAU BOETTGER,

PAR M. F. MOCQUARD.

Le N° 8 du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, qui termine l'année 1913, contient la description, par M. Lambertson, Professeur à Tananarive, d'un Uroplate de Madagascar qu'il considère comme constituant une espèce nouvelle, à laquelle il a donné le nom de *Uroplatus Schneideri*.

Cette description n'est peut-être pas d'une netteté irréprochable, malgré le soin avec lequel l'auteur a étudié ce type spécifique, qu'il a cru nouveau. Ainsi, la forme de la rostrale n'est pas mentionnée, ni celle de l'orifice auditif, ni le sexe; en outre, l'indication de la coloration de chacune des parties de l'animal, tête, cou, tronc, membres, queue, accompagnant séparément la description de chacune de ces parties, permet difficilement de se faire une idée exacte de la teinte générale.

Suivant M. Lambertson, l'espèce *Ur. Schneideri* serait très voisine de *Ur. Ebenau* Boettger; « mais, dit-il, elle en diffère cependant trop par ses proportions, par le grand développement et la forme de sa queue, pour n'en être considérée que comme une simple variété ».

Je ne retiendrai, de ces différences, que celle qui concerne l'appendice caudal et qui, dans le cas actuel, n'a aucune valeur spécifique; et voici les raisons sur lesquelles est fondée cette appréciation.

Rappelons d'abord que la queue est foliacée chez les cinq espèces d'Uroplates connues en 1909<sup>(1)</sup>, et que, non seulement chez les Uroplates, mais chez tous les *Geckonidæ*, la queue est d'une extrême fragilité et jouit de la propriété de se reproduire; la forme et les dimensions de cet organe peuvent donc être très variables chez une même espèce. Or, l'étude de trois spécimens de *Ur. Ebenau*, dont deux ♂ adultes et une jeune ♀, capturés il y a vingt ans sur la montagne d'Ambre par MM. Alluaud et Belly<sup>(2)</sup>, ont clairement montré que le type de cette espèce n'est pourvu que d'une queue en voie de reproduction, de même que *Ur. phantasticus* Boulenger. Chez l'un de nos deux mâles, en effet, la queue a été sûrement brisée immédiatement en arrière du renflement sexuel et se trouve remplacée par un tronçon très grêle, de 4 millimètres de longueur, qui représente la queue en voie de régénération. Ce spécimen offre ainsi, à part les

(1) Voir *Nouvelles Archives du Muséum*, 5<sup>e</sup> série, 1909, t. I, p. 11 et 20.

(2) *Bulletin de la Société philomathique*, 8<sup>e</sup> série, 1894-1895, t. VII, p. 117.

différences de sexe, à fort peu près l'aspect du *Ur. phantasticus*, tandis que chez le second ♂, la queue est entière, sauf quelques légères déchirures sur l'un des bords du limbe. Chez notre jeune ♀, la queue a 16 millimètres de long, sur une longueur totale de 48 millimètres; elle est de même forme, mais relativement plus développée que chez le dernier ♂ dont nous venons de parler, et elle est intacte, les occasions de rupture ou de lésion ne s'étant sans doute pas encore présentées, par suite du jeune âge de l'animal.

Ces trois spécimens d'*Ur. Ebenui* font partie de la collection du Muséum, où l'on peut les examiner.

Cette espèce est sujette à quelques variations signalées pour la plupart dans le mémoire indiqué ci-dessus<sup>(1)</sup>, mais il ne me paraît pas possible de douter que *Ur. Schneideri* (de même que *Ur. phantasticus*) ne soit un simple spécimen de *Ur. Ebenui*.

<sup>(1)</sup> *Ibid.*